



Chablais votre région
1800 Vevey
021/ 925 36 60
<https://riviera-chablais.ch/>

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 1'500
Erscheinungsweise: 40x jährlich



Seite: 7
Fläche: 77'882 mm²



Auftrag: 3014620
Themen-Nr.: 833.012

Referenz: 81256501
Ausschnitt Seite: 1/3

Print

Le camping de la grande famille de Sektor 1

SEKTOR 1

Une cinquantaine de membres de l'équipe vit temporairement à Saint-Triphon.

Cinq enfants de quatre degrés suivent actuellement leur programme scolaire sur le site.

Karim Slama et deux de ses fils, par ordre de grandeur Mathys et Sohann.



Chablais votre région
1800 Vevey
021/ 925 36 60
<https://riviera-chablais.ch/>

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 1'500
Erscheinungsweise: 40x jährlich



Seite: 7
Fläche: 77'882 mm²



Auftrag: 3014620
Themen-Nr.: 833.012

Referenz: 81256501
Ausschnitt Seite: 2/3

Print

Saint-Triphon

La troupe du Karl's Kühne Gassenschau vit aux abords de la scène de leur spectacle jusqu'à la fin des représentations. Visite guidée de ce village de caravanes temporaire avec Karim Slama.

Textes: Sophie Es-Borrat
Photos: Suzy Mazzanisi

C'est sur deux-roues que Karim Slama arrive, le vélo étant l'accessoire indispensable pour limiter le temps de trajet entre la scène et sa chaumière estivale. Après un petit slalom entre les flaques, le comédien nous présente son pied-à-terre jusqu'à la fin des représentations de Sektor! : deux caravanes reliées par un espace couvert. «Je n'ai jamais été un fan de camping, je ne suis pas contre non plus. Mais pour vivre ici, il faut apprécier le mode de vie un peu punk», sourit le Morgien.

Depuis lundi, ses deux fils cadets (10 et 15 ans et demi) vivent à Saint-Triphon avec lui. De nombreux autres enfants ont d'ailleurs accompagné leurs parents ici. En témoigne ce petit terrain de foot aménagé expressément pour eux près des espaces communs. À notre passage, cinq bambins déboulent d'un «portacabine» où un couple de professeurs leur fait l'école jusqu'aux vacances d'été

et reprendra cette fonction dès la rentrée. «Nous devons suivre le programme de deux cantons: Zurich et Thurgovie, et nous avons actuellement des élèves de 4 niveaux différents!», détaille Gabriela. Avec son mari Heiner, ils ont un second rôle à jouer: deux cosmonautes qu'on peut apercevoir au début du spectacle.

«C'est tout ce que je rêvais de faire!»

Karim Slama déambule d'un endroit à l'autre avec aisance, il a intégré la famille de la troupe zurichoise en 2015, lors des dates romandes de Fabrik. «Le Karl's Kühne Gassenschau est devenu une grande entreprise, mais il n'a pas perdu son âme. La philosophie qui l'anime depuis 35 ans reste la même.»

Tout lui plaît chez le KKG. «Il y a un peu de cirque, du théâtre bien sûr... C'est une vraie troupe, qui fait un gros show, en plein air, avec des gadgets et des moyens. C'est tout ce que je rêvais de faire! Leur créativité est sans limite. S'ils évoquaient une histoire avec un tremblement de terre faisant dis-

paraître un pan de montagne, ils chercheraient un moyen de réaliser leur idée.»

La communauté a ses limites

Une cinquantaine de membres de l'équipe a posé ses bagages ici au printemps, avec ou sans leurs fa-

milles, et partira à l'automne. Ils se partagent la cuisine, les frigos et les étagères, les machines à laver, le baby-foot et les sanitaires.

Toutefois, chacun prépare ses propres repas dans le réfectoire.

Le soir, certains se restaurent dans les espaces ouverts au public, dont le personnel loge également sur place. «Il y a parfois des activités organisées en commun, mais c'est assez rare. Nous passons déjà toutes nos soirées ensemble, alors c'est bien d'avoir la liberté de faire ce qu'on veut la journée. Mais hier, j'ai accompagné quelqu'un pour aller faire des courses et aujourd'hui nous irons aux Bains de Lavey avec une collègue.»

Dans le village éphémère de l'ancienne carrière des Andonces, tout est fait pour que la cohabitation se passe au mieux. Une réunion a lieu toutes les deux semaines pour parler des choses concrètes du quotidien ensemble. «Chacun a une tâche pour la communauté et il y a un tournoi, pour les toilettes par exemple. Moi, je suis responsable de la machine à café, un élément central phénoménal. Elle était déjà vieille il y a six ans, lors de ma première saison, elle a fait des millions de cafés! Je la nettoie deux fois par semaine, même si en le faisant je contrarie tout le monde pendant une demi-heure.»

S'approprier l'espace

Italien, anglais, espagnol, français, suisse-allemand: le «salut» s'adapte aux personnes croisées. «Pour nombre d'entre eux, c'est leur deuxième maison, ils la décorent avec soin. Certains sous-louent leur appartement pendant la durée du spectacle.»

L'entraide coule de source et des amitiés fortes se créent entre les membres de la troupe, quel que soit leur rôle. Les différences hiérarchiques ne sont d'ailleurs pas ressenties au sein de l'équipe, tout le monde est logé à la même enseigne et mouille la chemise,

Simple comédien dans Fabrik, Karim Slama a participé à



Chablais votre région
1800 Vevey
021/ 925 36 60
<https://riviera-chablais.ch/>

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 1'500
Erscheinungsweise: 40x jährlich



Seite: 7
Fläche: 77'882 mm²



Auftrag: 3014620
Themen-Nr.: 833.012

Referenz: 81256501
Ausschnitt Seite: 3/3

Print

l'adaptation de Sektor1 en français. Est-ce qu'il sera de la partie pour le prochain spectacle? «Je signerai les yeux fermés, mais on ne sait pas quand ils vont revenir. Et ça dépend si, après avoir joué à Winterthur et Olten, l'interprète souhaite garder le rôle en Suisse romande. Mais quoi qu'il en soit, j'aimerais continuer à être impliqué. C'est trop mon dada», lance-t-il, une étincelle dans le regard.

Le Karl's
Kühne
Gassenschau
n'a pas perdu
son âme."

Karim Slama,
Comédien



Dans le réfectoire commun, chacun a ses affaires.